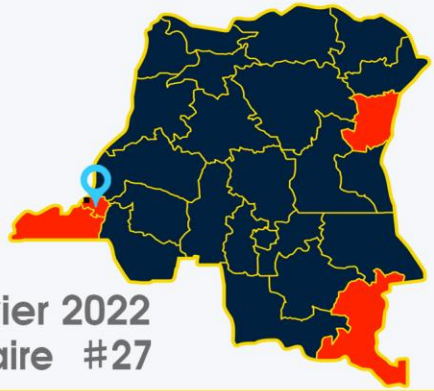
BANSO TOLONGA COVID-19



14 Janvier 2022
Bulletin Hebdomadaire #27

Ce bulletin est édité par l'ONG Internews en partenariat avec le Syndicat d'Entraide Chrétienne (SEC), le Domaine Islamique pour le Développement Social (DIDES), l'Eglise du Réveil au Congo (ERC), les Amis de la Bonne Communication (ABCommunication), Next Corp et le Ministère de la Santé pour répondre aux besoins en informations des communautés
Chaque semaine, nous collectons et analysons les feedbacks des communautés (rumeurs, préoccupations, questions...) et nous en recherchons les réponses auprès des experts pour les repartager avec les communautés. Ces questions sont choisies sur la base de leur pertinence ou de leur persistance.

CE QU'ON A ENTENDU :

Le vaccin peut provoquer un trouble mental à la longue.

*Commune de la Gombe - **KINSHASA***

REPONSE

Non. Il n'existe pas des preuves que le vaccin anti-COVID peut provoquer un trouble mental à la longue. Néanmoins, comme les personnes atteintes de maladies psychiatriques ont plus de risques de développer une forme grave de COVID-19 et d'en décéder comme le montre une étude, il est recommandé à vacciner en priorité ces patients.

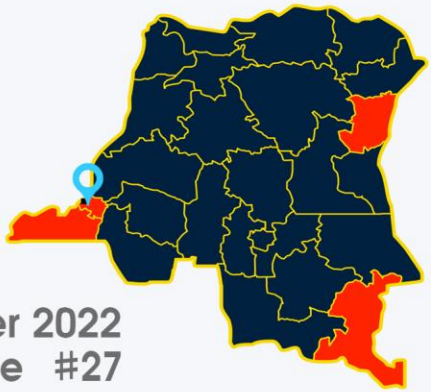
CE QU'ON A ENTENDU :

Les vaccinés sont dans des respirateurs tandis que les non-vaccinés sont en bonne santé.

*Commune de de Bumbu - **KINSHASA***

REPONSE

L'expérience sur le terrain prouve que les vaccins actuellement approuvés et utilisés contre la COVID-19 sont efficaces et réduisent considérablement les taux d'hospitalisation et de morts dues à la COVID-19.
Dans les pays où l'on a déjà vacciné beaucoup de personnes les chiffres reflètent des résultats très positifs pour la protection contre les formes graves : soit une efficacité de 88 % pour éviter une hospitalisation et de 91,4 % pour éviter les formes sévères, et ce, pour tous les vaccinés confondus quelle que soit leur période d'injection.



CE QU'ON A ENTENDU :

Vaut mieux prêcher aux gens d'appliquer seulement les mesures barrières au lieu de demander aux gens d'aller se faire vacciner.

Commune de Ngaliema- ***KINSHASA***

REPONSE

Les mesures barrières sont parmi les moyens efficaces pour se protéger contre la contamination à la COVID-19 mais, ne protègent pas à 100%.

Les vaccins contre la COVID-19 protègent des formes graves de la maladie bien qu'ils ne confèrent pas aussi une protection de 100 % contre le coronavirus. C'est pourquoi il est essentiel de les au respect des gestes barrières, à savoir le port du masque, le lavage régulier des mains ou encore la distanciation sociale, même lorsque l'on a été vacciné et "quel que soit le vaccin".

CE QU'ON A ENTENDU :

Il y a beaucoup trop des vaccins pour une seule maladie, ce n'est pas véridique.

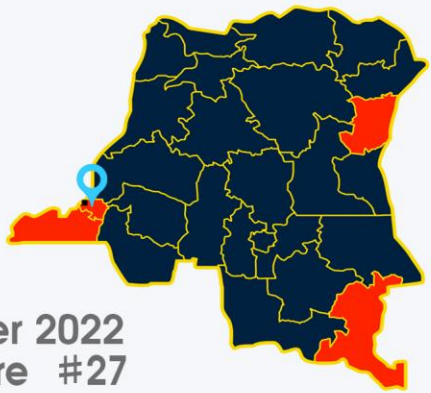
Commune de la Gombe - ***KINSHASA***

REPONSE

Vu l'ampleur qui avait été constatée de la COVID-19, l'OMS avait encouragé les chercheurs à travailler dur pour trouver des vaccins pour couper la chaine de cette terrible maladie qui a décimé le monde. Ainsi, plusieurs vaccins candidats étaient évalués et proposés au même moment et ceux qui ont été approuvés ont fait preuve de leur efficacité pendant les essais cliniques.

Bien qu'il y est plusieurs types de vaccins, l'Organisation Panafricaine de la Santé (OPS) encourage les personnes à se faire vacciner contre la COVID-19 quel que soit le vaccin qui leur est offert en premier lieu. Les autorités nationales de réglementation de chaque pays ont autorisé les vaccins qui ont fait la preuve de leur innocuité et de leur efficacité pour prévenir la COVID-19.

Le meilleur vaccin est le premier vaccin qui vous est offert !



CE QU'ON A ENTENDU :

La chaleur nous immunise plus que le vaccin.

*Commune de la Gombe - **KINSHASA***

REPONSE

La chaleur n'immunise pas contre la COVID-19. Tout le monde peut constater que malgré la chaleur, des gens sont contaminés et meurent de la COVID-19.
Les seuls moyens approuvés de se prévenir et se protéger contre la COVID-19 restent la vaccination et le respect des mesures barrières.

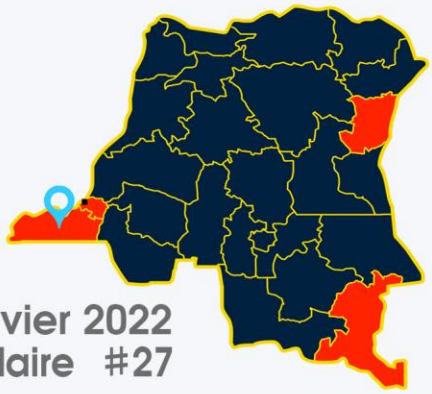
CE QU'ON A ENTENDU :

Si on nous confirme que la maladie disparaitra si nous nous vaccinons tous, alors nous allons nous vacciner.

*Commune de la Gombe - **KINSHASA***

REPONSE

N'attendez pas des confirmations tardives pour se prévenir cotre la COVID-19. Vous ne savez pas quand et comment vous pouvez en être infecté.
Les vaccins peuvent aider à lutter contre la contamination, mais ne sont pas encore une garantie d'éradiquer la maladie, selon le chef du programme d'urgence de l'OMS, le docteur Mark Ryan : "Il reste à voir jusqu'à quel point les vaccins sont bien pris par les populations et jusqu'à quel point nous nous rapprochons d'un niveau de couverture qui pourrait nous donner l'opportunité d'aller vers l'élimination du virus". Mais ce spécialiste de l'OMS a tenu à rappeler que "l'existence d'un vaccin, même avec une efficacité très élevée, n'est pas une garantie d'éliminer ou d'éradiquer une maladie infectieuse."



CE QU'ON A ENTENDU :

Si tu prends le vaccin contre la COVID 19 tu seras marqué « 666 » le signe de la bête apocalyptique.

*Ville de Matadi - **KONGO CENTRAL***

REPONSE

Non. Il n'y a rien de 666 dans le vaccin COVID.
Se faire vacciner, c'est se protéger soi-même, mais aussi protéger les personnes les plus vulnérables à qui l'on pourrait transmettre la maladie.
La vaccination contre la COVID-19 est pour 3 raisons :

- La vaccination protège les personnes vulnérables et réduit le nombre de cas graves et de décès.
- La vaccination diminue le nombre d'hospitalisations et permet de maintenir le bon fonctionnement du système de santé pour tous.
- La vaccination permet de lutter contre les conséquences sociales et économiques négatives de la pandémie.

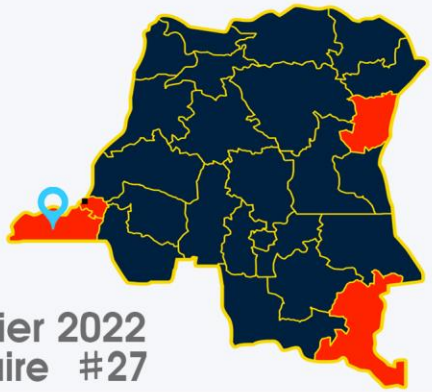
CE QU'ON A ENTENDU :

Le vaccin étant fruit de tâtonnement n'est pas en mesure de mettre fin à la COVID-19.

*Ville de Matadi - **KONGO CENTRAL***

REPONSE

Le vaccin n'est pas fruit de tâtonnement. Tous les vaccins approuvés aujourd'hui ont été soigneusement étudiés pendant plusieurs années et expérimentés pendant les essais cliniques.
Étant donné le besoin urgent en vaccins contre la COVID-19, des investissements et une collaboration scientifique sans précédent ont permis de changer la façon dont les vaccins sont mis au point. Certaines étapes du processus de recherche-développement sur des vaccins contre la COVID-19 ont été menées simultanément, mais dans le strict respect des normes cliniques et de sécurité. Dans le cadre de certains essais cliniques par exemple, plusieurs vaccins ont été évalués au même moment, une situation qui n'a enlevé rien à la rigueur habituelle des évaluations.



CE QU'ON A ENTENDU :

Le vaccin affaiblit sexuellement les hommes et rend stérile les femmes.

Ville de Matadi- ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Contrairement à de nombreuses idées reçues qui tournent sur les réseaux sociaux, il n'existe aucun cas scientifiquement prouvé de troubles érectiles ou d'infertilité féminine qui serait dû aux vaccins contre la COVID-19.
On ne peut pas en dire autant du SARS-CoV-2. Le virus responsable de la COVID, lui, présente des risques avérés…
Selon les études menées par des éminents chercheurs, les vaccins cotre la COVID-19 sont sûrs pour tout le système reproducteur masculin et féminin, avec préservation de la quantité et de la qualité des spermatozoïdes produits chez les hommes.
Voilà donc une autre raison de se faire vacciner pour les hommes : protéger leur fertilité et leurs fonctions sexuelles.

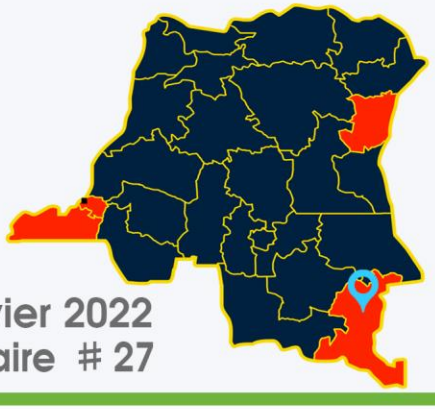
CE QU'ON A ENTENDU :

Le vaccin n'a jamais fait l'objet d'une étude ou recherche approfondie selon la norme requise en cette matière de vaccination.

Ville de Matadi - ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Les vaccins approuvés que ce soit par l'OMS ou par une agence nationale de réglementation stricte ont montré qu'ils offrent une excellente protection vis-à-vis des formes graves de la maladie et de l'hospitalisation contre le variant Delta, ainsi que contre les autres variants préoccupants.
Ces vaccins ont fourni, dans le cadre des essais cliniques dont ils ont fait l'objet, des informations sur leur niveau d'efficacité pour prévenir la maladie. Les autorités nationales de réglementation ont ensuite analysé ces données avant de prendre une décision les concernant.
L'efficacité vaccinale est toujours étroitement surveillée, même après l'introduction d'un vaccin dans un pays. Seuls les vaccins qui ont démontré leur innocuité et leur efficacité pour prévenir la maladie sont approuvés pour une utilisation dans la population.



CE QU'ON A ENTENDU :

On veut sortir un vaccin à mettre dans les narines à la place de l'injection c'est ce que nous attendons.

*Ville de Lubumbashi - **HAUT KATANGA***

REPONSE

Il est vrai que certains pays comme le Cuba, ont promis un vaccin contre le coronavirus qui pourrait être administré par les narines à l'occurrence à la vaccination nasale contre la grippe qui a commencé à être testé par les Etats-Unis, ce qui est un soulagement pour beaucoup de personnes craignant les aiguilles.

Cependant, les vaccins actuellement approuvés contre la COVID-19, la recommandation est de l'administrer par injection.

On ne peut pas attendre des vaccins qui viendront pourtant nous avons ceux qui sont disponibles et qui ont déjà fait preuve de leur efficacité.

Faisons-nous vacciner maintenant pour nous protéger. N'attendons pas demain. Ça sera tard !

CE QU'ON A ENTENDU :

12. Pour nous faire comprendre ; il faut que le gouvernement décide de vacciner tout le monde.

*Ville de Lubumbashi- **HAUT KATANGA***

REPONSE

Le Gouvernement ne peut pas décider de vacciner tout le monde car par exemple, le vaccin n'est pour l'instant pas indiqué pour les enfants de moins de 12 ans car les études conduites jusqu'à présent n'incluaient pas ce groupe de population et les données ne sont pas disponibles.

En plus, il y a de fois, nécessité de reporter la vaccination de certaines personnes pour les cas suivants :

- Infection COVID-19 aiguë (en cours)
- Autre maladie fébrile aiguë
- Quarantaine en cours
- Grossesse (durant les 3 premiers mois)

En cas de besoin d'informations complémentaires ou de signaler une rumeur et/ou fausse information circulant dans votre communauté sur la vaccination contre la maladie à coronavirus, veuillez contacter ces adresses :

E-mail : pbahati@internews.eu / Téléphone : +243 997714240